

## LA GRIPPE ASIATIQUE

---

Je pensais, Messieurs, vous dire deux mots sur un sujet tout à fait récent, sur la grippe asiatique; on en parle beaucoup, de tous côtés on s'agite, les journaux en sont remplis, et je crois que c'est le moment de vous en parler parce que l'homoeopathie peut faire beaucoup dans ce domaine. Je ne sais pas ce que l'acupuncture peut faire; je dois dire que Lie-tsiue et Ro-kou nous aident certainement dans ce domaine, mais d'une façon limitée, alors que les remèdes homoeopathiques ont une valeur illimitée et tirent le malade d'affaire, même dans des cas difficiles.

- Intervention du Docteur NIBOYET : Puis-je poser une question sur le Simillinum. Pour vous c'est une loi ?

Docteur SCHMIDT : C'est une loi.

Docteur NIBOYET : Donc une loi ne peut être prise en défaut.

Docteur SCHMIDT : Toutes les lois ont leurs exceptions (rires), mais nous devons dire que lorsque la loi est appliquée ainsi qu'il convient, on peut lui faire confiance.

Docteur NIBOYET : Je veux vous rapporter une très jolie expérience qui m'a beaucoup intéressé. Je parlais un jour à Casez de certains sujets qui ont des rhumes de cerveau. Il faut dire que ces rhumes de cerveau sont guéris par l'allopathie exceptionnellement, tout à fait exceptionnellement même, mais à tous les coups (ce qui est curieux, n'est-ce pas?) par les anti-histaminiques. Je disais donc à Casez : " Puisque c'est l'histamine qui provoque les rhumes de cerveau, il suffit de prendre l'histamine, de l'apporter chez un pharmacien (il y en a encore quelques-uns qui sont sérieux) : on en fait faire une bonne dilution, avec laquelle on doit guérir le rhume de cerveau ". Il m'a dit : " Mais jamais de la vie ! ça, c'est l'identique, ce n'est pas le Simillinum. Pour qu'il y ait guérison, il faut le Simillinum, c'est-à-dire quelque chose qui soit semblable et non identique."

Et la fois suivante où j'eus un bon rhume de cerveau, je me suis dit : " On va chercher le Simillinum". Nous avons l'exemple connu du pollen qui peut donner un rhume de cerveau. Ici, il n'y a pas d'identité, puisque nous avons un rhume de cerveau en dehors de l'époque des pollens. Il y a donc là un Simillinum très proche. J'ai fait prendre du pollen et je n'ai eu aucun résultat.

(rires)

0 -

Docteur SCHMIDT : La loi a certainement été très mal appliquée et c'est pourquoi elle a échoué.

En premier lieu, j'aimerais beaucoup voir des rhumes de cerveau guéris par l'allopathie. Je n'en ai jamais vu. On emploie au moins quarante remèdes. Et c'est notre privilège à nous, homoeopathes, de recevoir les résidus de l'allopathie, qui ne guérissent pas avec le multergan ou les autres drogues. Et c'est ce qui fait notre clientèle : c'est pourquoi nous sommes ici et c'est pourquoi nous sommes comblés intellectuellement et matériellement, grâce aux nombreux malades qui nous viennent de l'allopathie après avoir pris tous les remèdes qui ne guérissent pas.

Je dois dire ceci : le rhume de cerveau est une maladie difficile à guérir, pour ne pas dire très difficile, en allopathie, et les allopathes le reconnaissent tous. Nos professeurs nous disent : ne nous parlez pas des rhumes; d'abord, jamais ce sujet ne fait l'objet d'une clinique. Nulle part dans le monde entier, vous n'entendrez une clinique sur le traitement de la constipation ou du rhume de cerveau; et dans toutes les années d'études je n'ai jamais entendu un seul cours là-dessus. Et c'est pourtant ce que nous avons toute la journée à soigner. Et, détail d'autant plus piquant, nous soignons nos professeurs, leur femme et leurs enfants.

Et bien l'homoeopathie a, au contraire, dans son clavier, un jeu magnifique de registres pour les rhumes. Seulement, voilà, Messieurs, il faut savoir de quel rhume il s'agit. Il est évident que c'est là la médecine de la personne et qu'il faut donner le remède approprié. Si le malade a un rhume coulant ou un nez bouché, si un côté est bouché et non l'autre, si le rhume alterne de gauche à droite, le jour et la nuit, si le nez coule en même temps qu'il est bouché, ou bien s'il y a alternance entre obstruction et écoulement, tout cela nous indique des remèdes différents qu'il faut connaître. Evidemment, si vous ne donnez pas le remède exact, vous n'obtenez aucun résultat. Mais je dois dire que c'est pour les rhumes que nous obtenons nos plus beaux résultats.

Docteur NIBOYET : Mais alors le reste ... ! ?

Docteur SCHMIDT : Et tout le reste avec ! Le rhume nous amène les autres maladies et les autres malades. En ce qui concerne l'histamine, il faut reconnaître qu'elle a une action particulièrement intéressante, ainsi que l'a montré le Docteur DANO, de PARIS; il l'a beaucoup employée, et je dois dire avec succès, dans certains cas de rhumes des foins dont les symptômes correspondent à ceux de l'histamine. L'histamine provoque souvent un écoulement nasal irritant. Elle provoque également un chatouillement dans le haut du nez et dans les fosses nasales postérieures qui ressemble beaucoup

au chatouillement de certains autres remèdes comme Yucca filamentosa. Malheureusement, nous n'avons pas pour l'histamine un proving complet, développé, qui nous permette de dire, d'un point de vue scientifique, que nous appliquons exactement les symptômes de l'histamine. Nous n'avons pas trouvé des "provers" assez observateurs d'abord, qui se sont sacrifiés en s'empoisonnant avec l'histamine. Nous devrions, dans la quantité de malades qui nous viennent de l'allopathie et qui ont été drogués avec l'histamine, pouvoir relever des symptômes. Malheureusement, ces malades n'ont pas essayé que l'histamine : en général, ils ont absorbé, en même temps, quantité d'autres substances. C'est pour quoi nous ne pouvons pas avoir avec eux de symptômes purs. D'où la difficulté que nous avons pour obtenir une expérimentation valable de ce remède.

Nous ne demandons pas l'identique parce que l'identique n'est pas le principe de l'homoeopathie. C'est là une erreur considérable. Ce n'est pas parce que vous avez eu une indigestion avec des pruneaux avariés qu'il faut en manger encore pour vous guérir. Ce n'est pas en donnant un coup de point que vous guérirez une ecchymose.

Et maintenant, vous m'avez dit que les autres histaminiques agissent à tout coup. Si vous pouvez me le prouver, j'en serai très content et si, avec ces remèdes, j'arrive à guérir un malade sur vingt, ce sera un très beau résultat. En réalité, ce que vous appelez guérison est une fausse guérison, un camouflage, une suppression. Le malade n'a plus son rhume, mais il ne dort pas, il a mal aux yeux, il est constipé, il transpire, il est mal fichu. Vous lui donnez le vrai remède et voilà tous les symptômes anciens qui reviennent vous démontrant que vous n'aviez fait qu'un terrible camouflage.

La question des rhumes est passionnante parce que si vous arrivez à donner le remède au début, quand l'individu commence à éternuer, je puis dire qu'à ce stade là le remède agit à tous les coups. Donnez Aconit 200 à quelqu'un qui a eu un petit courant d'air froid entre deux portes et qui débute un rhume. Si, au contraire, on vous dit : " C'est curieux, j'ai le nez déjà bouché, je ne peux plus respirer", sans qu'il y ait encore de sécrétion, Nux vomica réussit immédiatement. Pour un malade qui a le nez bouché et qui coule en même temps, c'est Arsenic qui donnera immédiatement un résultat. S'il y a alternance d'une narine à l'autre, c'est Lac Caninum. Si, au contraire, vous avez alternance du jour et de la nuit, c'est Phosphorus. Avec ce sujet, Messieurs, vous avez toute la matière médicale devant vous; nous pourrions en parler pendant des heures. Le médecin qui connaît bien la symptomatologie du rhume se fait la plus belle clientèle. Si vous guérissez un enfant de ses tendances à s'enrhumer,

et qu'il n'a plus ces bronchites qui traînent, ni ses adénopathies habituelles, vous avez ensuite à soigner le papa, puis la maman, les frères et soeurs, la domestique, le chien et le chat : vous soignez toute la famille et toute la maisonnée. Et je puis vous dire que les rhumes sont la gloire de l'homœopathie. Les rhumes qui ont été soignés par des anti-histaminiques sont un peu plus difficiles à guérir, parce qu'ils ont été déjà tripotés, camouflés, compliqués; mais c'est notre joie d'avoir des difficultés et de les surmonter : là aussi, nous pouvons réussir et c'est souvent Nux vomica qui convient à ces cas, parce qu'il antidote ce qui a été donné. Mais il est des cas où même Nux n'agit pas et nous devons nous poser la question de savoir pourquoi. Nous en parlerons à propos de la doctrine des Tridoshas, cette fameuse doctrine Hindoue qui démontre que certains éléments vont ensemble, que certains médicaments d'air ou de feu ou d'eau vont avec certaines maladies, et qu'il ne faut pas donner un remède de feu, par exemple, pour une maladie qui va avec le principe de l'eau. Et ceci s'applique à la nourriture, aux remèdes, et explique certains de nos échecs.

Dans les maladies aiguës, il ne faut considérer que les symptômes aigus. L'erreur de certains auteurs français a été de fourrer partout ces états constitutionnels qui sont purement théoriques. Une maladie aiguë est un "miasme" aigu qui se soigne de façon aiguë, avec des remèdes aigus, et jamais avec des remèdes chroniques qui tiennent compte du tempérament, de la constitution, etc... On tient compte des symptômes du moment, des symptômes existants. Lorsque vous avez une maladie chronique, c'est alors que vous vous occupez du type général, du tempérament, de la constitution. Mais ne mélangez pas le miasme aigu avec le miasme chronique.

Si vous donnez Arsenicum dans une intoxication arsenicale, votre remède est un simillinum et non pas un identique : Arsenic dynamisé à la 200ème dilution par exemple n'est plus un identique. La dynamisation a complètement modifié le produit initial. De même, si vous absorbez du mercure : non dynamisé, il est une substance inerte presque, que l'on donnait autrefois à la cuiller contre la constipation; mais une pointe de couteau de ce même mercure trituré dans de l'huile ou dans du lait vous donnera un poison extrêmement dangereux qui peut provoquer des hémorragies du rein et des affections très graves.

## LA GRIPPE ASIATIQUE

Voici d'abord un schéma que j'ai reçu comme on en reçoit tous les jours. Il représente le monde, avec le masque affreux de la grippe asiatique qui répand la terreur dans le monde entier ...

Cette grippe est fort intéressante. Sa première caractéristique est d'être extraordinairement contagieuse. On prétend en Amérique qu'il y a 30 à 70 % de personnes atteintes, selon la densité de la population. Vous savez que cette grippe est venue du Tibet et qu'elle s'est déclarée au printemps de cette année à Hong-Kong et à Singapour. Elle s'est ensuite étendue en Asie, elle a gagné l'Afrique, l'Amérique du Sud et la Chine, après les inondations du Fleuve Jaune. Fin Août, elle arrive en Europe. En Septembre, en voie d'expansion en Europe, dans les deux Amériques, et en Afrique, elle atteint son maximum en Australie et décroît en Asie. Il semble que le génie épidémique passe maintenant de notre côté. En Europe, elle a été d'abord signalée en Turquie, puis en Roumanie, en Italie, en Espagne, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Finlande, en Pologne, en Tchécoslovaquie, en U.R.S.S. surtout à Moscou, en Irlande, en Angleterre en Suisse et en Autriche. La propagation de la maladie, c'est extraordinaire, suit les voies maritimes et aériennes, favorisée par le tourisme estival et les rencontres internationales. La maladie frappe en premier lieu les collectivités : écoles, quartiers à forte densité, les troupes .. etc ... puis maintenant de façon indifférente la population entière, quels que soient la race, le sexe ou l'âge. Je dois dire qu'elle affecte plutôt les gens qui sont apparemment en bonne santé : un grand malade chronique, un tuberculeux, un cancéreux, un aortique, etc... n'attrape pas la grippe ; je n'en ai pas vu. Par contre, tous ceux qui sont à peu près en bonne santé sont bien frappés.

Au point de vue bactériologique, l'agent de cette grippe est un nouveau virus, du genre A, Asie 1957, probablement à plusieurs mutants spécifiques, dont virus A. Singapour I. 1957 et virus A. Singapour 2. 1957 sont dépistés. Certains prétendent qu'il y a des virus A. B. C. et D (alors que la grippe de l'an passé n'avait que des virus A et A'.)

La contagion est donc extrêmement rapide, ce qui caractérise cette grippe et la différencie de toutes celles que l'on avait vues jusqu'à présent. L'incubation est généralement d'un jour, et même de douze heures, mais elle peut aller jusqu'à trois et quelquefois cinq jours.

### 1°.- SYMPTOMATOLOGIE CLINIQUE

Celle qui nous est donnée soit par radio, soit par écrit, est vraiment misérable ! Je ne sais si l'on a su observer mais tout ce qu'en ont dit les milieux allopathiques est d'une insuffisance et d'une carence épouvantables ! Les homœopathes heureusement ont fait mieux et ont donné une symptomatologie plus détaillée.

Pour les allopathes, la grippe asiatique est toujours bénigne et de courte durée, avec de larges variations individuelles dans l'intensité des symptômes. Les complications éventuelles, environ 1/10ème des cas, sont surtout d'ordre respiratoire et surviennent chez des individus prédisposés. Le pourcentage des décès est presque nul (il est cependant de 1 à 2 pour mille). Cette grippe a un caractère de rapidité, elle atteint un individu soudainement, lui coupe les jambes et lui donne tout de suite l'aspect d'un grand malade. Mais on ne se doute pas de la température qu'il a : il paraît avoir 38° alors qu'en réalité il a 40° ou 41°.

Dans les premières heures et le premier jour : Sècheresse et mal de gorge, chez les enfants surtout. Céphalée plutôt frontale, malaise général. Température 38°, souvent courbatures, parfois nausées et maux de ventre.

Deuxième jour : température 39°5, épuisement, toux sèche en accès, fatigants.

Troisième jour : température 40°5, point culminant. Courbatures douloureuses, très forte toux.

Quatrième jour : guérison très rapide. La température diminue; la toux se calme. Des complications peuvent cependant se déclarer.

Cinquième jour : la grippe est terminée, la température est normale, les symptômes ont disparu, mais un état de faiblesse persiste. Début d'une convalescence plus ou moins rapide.

Il n'existe pas pour l'instant de traitement spécifique allopathique de la grippe asiatique. Un vaccin est en voie de préparation dans divers pays, mais les expériences sont encore réduites. Il semble que l'immunité demande au moins deux semaines à s'établir. On commence depuis septembre à préparer un vaccin. Pour la préparation de ces vaccins, la technique moderne demande des oeufs de poule. La nouvelle grippe a pratiquement fait, en cinq mois, le tour du monde, et a pris, dans diverses régions, une allure épidémique alarmante. Alertés, bon nombre de pays ont entrepris la préparation d'un vaccin anti-grippal à partir des divers virus en cause et le virus Asie, identifié à Singapour en Janvier dernier, en est la base. L'Organisme Mondial de la Santé, en distribuant des échantillons de ce virus à ses 57 centres de grippe répartis dans 46 pays, apporte une importante contribution à ces travaux que coordonne le Centre mondial de la grippe à LONDRES, et le Centre International pour la grippe pour les deux Amériques à MONTGOMERY-ALABAMA. Et l'on assiste actuellement dans les différents pays à une course de vitesse entre les capacités de production des laboratoires de vaccin.

## 2°.- TRAITEMENT ALLOPATHIQUE

Les journaux classiques disent que la principale cause de contamination est la crainte de l'épidémie; c'est donc une cause psychique, dont HAHNEMANN a toujours parlé et qui est à la base de la contamination et de la dissémination de la maladie.

De nombreuses personnes vous demanderont un prophylactique. Le placebo réussit très bien comme prophylactique jusqu'à présent.

Classiquement, la prophylaxie se fait avec de la quinine et de la Vitamine C, du Redoxon, de la Quina-redoxon, de la Vitamine A, et puis pour simplifier, les douze vitamines !

Quant à la thérapeutique symptomatique, on donne un anti-pyrétique, le Saridon; un anti-tussif : le Romylar, et le Romylar-expectorant dont on prend 8 cuillerées par jour. Et puis, comme traitement spécifique, un antibiotique, le Romycyl, 4 capsules d'abord toutes les deux heures, puis toutes les six heures, et ensuite un chimiothérapique, comme le Gantrisine Roche.

D'autres conseillent du Bényline-expectorant, de la Chloromycétine, en palmitate et en injections intramusculaires, enfin du Métatone pour raccourcir la phase de convalescence, de l'Abi dec et du Gériplex.

Evidemment, ce traitement varie selon les pays et même selon les villes. Comme une jolie femme qui aime les jolies robes, l'Allopathie a besoin de ces différents attributs. En Homoeopathie, nous avons quelques remèdes fidèles qui agissent de façon très heureuse.

- Docteur Niboyet : Je croyais que le remède devait être individualisé. Faut-il donc donner le remède du malade ou celui de la maladie ?

- Docteur Schmidt : Il y a deux sortes d'épidémies. Il y a les épidémies dans lesquelles le génie est tellement puissant qu'il écrase la symptomatologie individuelle : ici, c'est le remède de la maladie que l'on doit donner, comme dans la grippe de 1918. Le génie épidémique provoque certains symptômes qui sont les mêmes pour tout le monde, et il est tellement puissant que, par exemple lors de l'épidémie de 1918, tout le monde était atteint : il y a

eu, dans le monde entier, 15 millions de morts. Quand on pense à cette mortalité, on comprend que le génie épidémique était si puissant qu'il imprimait à la maladie un caractère qui nous permettait une fois pour toutes de l'individualiser et de donner un remède qui correspondait à tous les malades.

Mais quand l'épidémie est faible, comme maintenant, les caractéristiques individuelles peuvent se manifester. A ce moment, chacun peut faire sa maladie à sa façon : pour l'un, c'est la tête, pour l'autre, c'est le ventre, le troisième aura des symptômes digestifs ou respiratoires. L'homéopathie est ici remarquable puisqu'elle peut s'adapter à ces différents cas. Nous avons peut-être une dizaine de cas différents auxquels correspondent une dizaine de remèdes.

On nous annonce maintenant que, pour cet hiver, en Amérique du Nord et en Europe, nous aurons la plus grande vague de grippe qui se soit manifestée dans le monde. Mais on est persuadé qu'elle ne fera pas les désastres de celle de 1918.

A l'heure actuelle, on nous dit que les sulfamides et les antibiotiques, bien qu'inactifs contre les virus grippaux eux-mêmes, protègent puissamment contre la survenue d'infections secondaires.

Aujourd'hui, l'Organisation Mondiale de la Santé entretient des observateurs partout, et c'est à GENEVE qu'elle tient son quartier général, dirigé par un Anglais, le Docteur Antony PEN. Les informations concernant la grippe sont transmises à deux grands laboratoires à LONDRES et à MONTGOMERY. Cette grippe est susceptible d'envahir le monde entier en quelques semaines et la tâche des guetteurs est compliquée par la pluralité des virus, classés en groupes A, B, C et D, sans parler des sous-groupes A et B. Les savants ne sont pas parvenus à préciser à quels types était dû le fléau mondial de 1918. Le mal présente cette dangereuse particularité de ne pas présenter d'immunité croisée entre les différents types. Avec un peu de malchance, il est possible d'attraper la grippe A ce mois-ci et la grippe B le mois prochain. Le vaccin anti B est inefficace contre le virus A. De tous les virus connus, ceux de la grippe sont les plus déconcertants. Atténués ou bénins lors d'une épidémie, ils deviennent d'une virulence effroyable au cours d'une autre. Ils paraissent capables de mutations inattendues qui les transforment en des types entièrement nouveaux. Personne ne sait où ils se cachent entre les épidémies. On a soupçonné tour à tour divers oiseaux, les vers de terre et même les poumons humains d'être leur hôte mais sans aucune preuve.

La grippe actuelle semble avoir débuté, donc, en Chine en avril où elle a atteint un camp de réfugiés à Hong Kong

et c'est de là qu'elle s'est répandue dans le monde. A l'Université de Malaisie, le Docteur Yenn identifia sur des gorges de malades le virus A. Pour obtenir des groupages plus précis, il expédia des échantillons lyophilisés à MONTGOMERY et à LONDRES. Pour cela, on prend des liquides de lavage de gorge débarrassés de leurs bactéries par la pénicilline et la streptomycine qui laissent les virus intacts et on en injecte des oeufs dans lesquels le virus croît et se multiplie. On apprécie ensuite la virulence du germe en l'instillant dans les narines du furet ... animal dont la sensibilité à la grippe est à peu près identique à celle de l'homme. Au bout d'une semaine de travail, ANDREWS et ISAAC pouvaient annoncer que le virus qui avait frappé SINGAPOUR était un nouveau venu, sinon pour le monde, du moins pour les laboratoires. Ils le baptisèrent A SINGAPOUR 1-1957, indiquant par là que c'était un mutant du virus A et qu'il avait été découvert à SINGAPOUR en 1957.

La grippe asiatique est en tous cas tout à fait différente de ce que l'on avait vu jusqu'ici. La mortalité ne dépassant pas 1 % frappe surtout les sujets âgés et débiles. La maladie évolue en une semaine, s'accompagnant de maux de tête, de courbatures et de fièvre. La caractéristique la plus marquée de l'épidémie est sa rapidité foudroyante. Le 20 Mai, pas de grippe à SAIGON; le 26 : 6.000 cas. Le 17 Mai : 800 cas à MANILLE, trois jours plus tard : 153.000. A travers l'Asie, les alités se comptèrent vite par millions. Il y eut deux millions de cas à FORMOSE; presque autant au Japon; aux Philippines 1 million 600.000 cas et 2.000 morts. Au cours de l'été, on signala quelques foyers sporadiques en Europe et en Amérique, 12.000 cas en Californie, à San Diégo seulement. Le point noir, pour l'Occident, est l'avenir et la grippe est surtout une maladie hivernale. Enfin, le Docteur HILLMANN est plus pessimiste : " L'expérience du passé, dit-il, démontre que les grandes pandémies débutent bénignes au printemps et prennent une gravité très accrue au cours de l'hiver suivant. Aurons-nous assez de vaccin pour les populations civiles ? Certainement pas. Il n'y a pas assez d'oeufs incubés de par le monde pour faire des dizaines de millions de doses de vaccin : il faut un oeuf par dose. Sans parler de l'insuffisance des moyens de fabrication". Pour éviter l'arrêt des rouages essentiels d'un pays, l'O.M.S. a proposé un "plan de priorité" : les premiers à être vaccinés devraient être les médecins et le personnel hospitalier, ensuite les pompiers et la police, puis les croque-morts et les travailleurs de l'alimentation.

Le " Journal de Genève " vient de publier un article intéressant sur la grippe disant que des dizaines de milliers d'enfants sont absents des écoles actuellement et que la grippe donne volontiers des bronchopneumonies. Une information de BERNE indique que le Centre de Recherches suisse a réussi à identifier le virus asiatique.

### 3°.- ETUDE HOMŒOPATHIQUE

La grippe actuelle revêt en tout cas plusieurs formes. Elle a une forme respiratoire, une forme rhumatoïde, une forme nerveuse, et une forme abdominale.

Bien sûr, il y a des courbatures, des céphalées et de la toux. Il y a aussi beaucoup de diarrhées. Mais ce qui nous frappe lorsque nous entrons dans la chambre d'un grippé, c'est qu'en général nous nous trouvons en présence d'un enfant, couché dans une demi-obscurité, avec les yeux rouges. Cela m'a tellement étonné dans cette grippe qu'au début je me croyais en présence d'une rougeole : ils ont tous les yeux rouges. Deuxièmement, tous avaient mal à la gorge et si vous regardiez la gorge, vous la trouveriez intacte : aucune rougeur, aucune inflammation, aucun dépôt. Certains, par contre, ont fait des angines tout à fait typiques, des angines couenneuses, pultazées, etc... mais c'est l'exception : j'ai vu le plus souvent de la dysphagie avec une gorge intacte. D'autre part, j'ai été frappé par une très forte fièvre : vous vous dites " il a 38° " et en réalité le thermomètre indique 40° ou 41°.

Souvent, certains de ces malades n'ont pas soif avec cette température ; mais ils ont faim et ils sont mieux quand ils mangent. Rappelez-vous que, dans une maladie aiguë, vous devez favoriser les désirs ou les besoins immédiats ; dans une maladie chronique, vous devez les combattre.

Il y avait aussi quelquefois de l'aphonie indolore.

J'ai vu des formes abdominales avec maux de tête, maux de ventre et quelquefois des diarrhées, des diarrhées épouvantables : 13, 14, 15 selles par jour, avec un léger subictère.

Tous ces malades avaient les membres rompus.

Ils étaient en général grognons : on n'a pas trouvé de malades du type Pulsatilla mais plutôt des malades du type Bryonia. Mais la plupart étaient agités et n'étaient bien qu'en bougeant et en se découvrant continuellement.

A part les deux fameux remèdes dont je vous parlerai, le remède qui semblait le plus indiqué était certainement Gelsemium : il y avait les maux de tête, l'absence de soif malgré la fièvre et tous les symptômes de Gelsemium. Venaient ensuite Rhus tox., puis Bryonia, Causticum et quelques cas d'Eupatorium perfoliatum.

Mais les deux remèdes qui ont été les plus utiles sont sans conteste CHINA et PHOSPHORUS. Ces deux remèdes ont fait pendant la fièvre. China a davantage les yeux rouges que Phosphorus, qui n'a pas une rougeur très marquée des conjonctives.

Un remède qui est très utile vers la fin, vers le troisième jour, souvent si la température persiste, c'est Oscillococcin 200. Il y a aussi Bacillinum, qui aide beaucoup et quelquefois Pyrogenium, lorsque vous observez la discordance caractéristique entre le pouls et la température; dans ces cas là, souvent, Pyrogénium à la fin de ces gripes aide énormément parce qu'il peut y avoir quelque infection focale, souvent à la gorge, qui persiste.

Reste maintenant la question du remède prophylactique. Lorsque plusieurs personnes sont malades dans la même famille, il peut arriver que chacun présente des remèdes différents : dans ces cas là, très souvent Influenzinum Hispanicum réussit très bien comme remède prophylactique pour les autres. Mais quand, dans une même famille, vous avez quatre ou cinq personnes qui sont malades et que toutes sont du même type, par exemple Rhus tox, ou China, ou Phosphorus, le prophylactique sera bien évidemment Rhus, China ou Phosphorus, pour les gens qui ne sont pas encore atteints de la maladie.

SCHLEGEL disait que le remède épidémique des gripes était surtout Natrum Nitr, que nous n'employons presque jamais. Il indiquait également Chelidonium.

BAYER, en Hollande, prétend que Tuberculinum est le remède prophylactique qu'il faut donner, parce que presque toujours l'appareil respiratoire est pris et parce que toujours ces malades font des convalescences avec des rhinopharyngites chroniques ou des trachéites qui traînent.

Dans les complications qui surgissent, on peut rencontrer des névralgies, des troubles cardiaques, des troubles pulmonaires, des otites. Nous n'avons pas eu de méningites.

En Amérique, on recommande d'après le Recorder, Camphora, Rhus tox., Baptisia, Arsenicum, Mercurius et Phytolacca, Causticum et Squilla, Sepia, qui est un des principaux remèdes de la fin de la grippe. Vous savez que Sepia a une action sur la trachée lorsque, comme pour Bryonia, on a cette toux qui vient de l'estomac.

Si la grippe est très violente, on donnera Aconit au début. Si elle vient avec une très grande soudaineté, on pensera à Aconit ou à Belladonna. Si elle vient de façon intermittente ou paradoxale, on pensera à Ignatia, disent certains auteurs américains.

- 90 -

Si la fièvre est intermittente, on pensera à Natrum Muriaticum, Pyrogenium et Tuberculinum. Si la fièvre est rémittente, on pourra alors donner Aconit, Belladonna ou Mercurius.

Dans toutes ces maladies, il faut toujours demander et tenir compte des désirs et des aversions du malade.

Quand le pouls est mou et rapide, et que l'on transpire, c'est souvent, chez les enfants, un signe de Ferrum Phosphoricum : c'est le remède des rhumes chez les tuberculeux.

Chininum Sulfuricum quand on a mal aux vertèbres cervico-dorsales.

Mais quand on a surtout mal dans les membres, il faut penser, en plus d'Eupatorium Perfoliatum à Eucalyptus Globulus.

Petroleum est indiqué dans les toux qui secouent la tête, lorsque le malade se tient la tête entre les mains.

Quand il y a mal de gorge, toux, avec le nez pris qui coule, qui fait mal, avec les lèvres gercées, irritées, qui pèlent, avec atteinte du larynx, la voix cassée et irrégulière, Arum Triphyllum est vraiment remarquable.

En conclusion, je voudrais terminer d'une façon un peu plus humoristique par le petit poème que voici :

#### LA GRIPPE ASIATIQUE

La Grippe vient et frappe un peu partout,  
La Grippe Asiatique nous agrippe,  
Les gens fermes sont secoués,  
Les plus droits ont des courbatures,  
Les plus froids de la température,  
Les plus roués sont enroués.  
En cette année cinquante sept,  
D'Asie au milieu de l'été,  
Le microbe A venant de l'Est,  
De Singapour nous était né.  
Ah! ils se sont bien amusés ces coquins,  
De virus A, B, C, D et leur sous-groupe félin,  
Parcourant en éclair notre fantasque Europe  
Frôlant tous les milieux, les chics, les interlopes,  
Secouant les bacilles de leurs sales défroques  
Sur ceux qu'avec caprice ils visent d'un oeil malin  
Et trépignant de joie de voir tous ces humains  
Dont ils retournent à fond les tripes et les boyaux.

Ils allument la fièvre comme feu dans un fourneau,  
Peinturlurent les yeux de veines sanguinolantes,  
Dessèchent la peau tendue des pommettes brûlantes,  
Plient le corps en deux de leurs pauvres victimes,  
Haletantes, étourdies de cette course à l'abîme,  
S'époumonant à faire des efforts héroïques,  
Pour expulser enfin quelques glaires maléfiques  
Qui, en passant, leur soulèvent le cœur,  
Et accumulent au fond de nouvelles rancoeurs.  
On halète, on titube, on crie grâce et merci,  
Mais nos A, B, C, D, se moquent de nos soucis,  
Et si vous geignez trop vous lancent une estocade,  
Qui réduit vos reins en une vraie marmelade.  
Ca les amuse de voir tant de gens avachis  
Qui n'ont d'autre refuge que le plat de leur lit  
Et sont livrés tout chauds aux mains des tortionnaires  
Qui les tourmentent sans cesse sous des airs débonnaires  
Ils infligent aux meilleurs à longueur de journée  
Les supplices chinois de piqûres, de saignées,  
Emballages glacés, breuvages écoeurants,  
Contre qui l'estomac se rebiffe, hoquetant.  
Nos quatre A, B, C, D, dansant leur "Grippe ballet",  
Passent comme un éclair, mais ont un plein succès.  
Ils ne se gênent pas de l'aller consacrer  
Chez les Américains, les Russes et les Long nez,  
Par un bel engagement dans la ronde atomique,  
Ils peuvent à leur aise par leurs tours maléfiques,  
Danser tout leur plein saoul dans le sinistre enfer,  
Vers quelque lointain monde, mais inter-planétaire;  
Autour de tout le globe, ils vont rendre visite  
Grâce à l'ingénieux, mais dangereux satellite.  
Le mal est contagieux, pour ne pas dire commun.  
On va sans coup férir changer notre devise  
Et s'écrier en cœur avec entière franchise :  
" Pour un qui tousse, tous toussent pour un".

D o c t e u r . P i e r r e S C H M I D T

---